Le chant est plus que chanter ensemble

Autor(en): **Diethelm, Max**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **2 (1979)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1043943

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

einer gemeinsamen Feier zu vereinen, der sollte sich dieses kleine «Weihnachtsoratorium» einmal ansehen. Was es zu seiner Realisierung braucht ist weniger grosses Können, als einen fantasievollen Leiter, musizierende Schulklassen (Stabspiele, Orff-Instrumente usw.), begeisterte Helfer. Einen fantasievollen Leiter deshalb, weil durchaus noch andere vorhandene Möglichkeiten eingebaut werden können. Die berühmte «Werktreue» »braucht hier nicht stattzufinden! Auch die Gemeinde ist in das auch spielerisch darstellbare Geschehen einbezogen. So kann eine ganze Dorfgemeinschaft der Hektik dieser Feiertage einen Sinngehalt gegenüberstellen.

125 Jahre Männerchor Rapperswil

Zum festlich begangenen Jubiläum gab der Männerchor Rapperswil SG eine 50seitige Jubiläumsschrift heraus, die um ihrer Originalität willen eine Würdigung verdient. Wir haben hier schon einmal festgestellt, wie vielfältig sich die Chroniken und Jubiläumsschriften dem Beobachter darstellen. Ganz neu und erstmalig ist hier das «Lexikon des Männerchors Rapperswil», ein historisch-biographisches Miniatur-Lexikon über Menschen und Institutionen im 125-jährigen Leben des Männerchors Rapperswil, das nicht nur Einblicke in die Geschichte des jubilierenden Chores gibt, sondern auch seine Integration in den weitern Kulturbereich des Obern Zürichsees und des schweizerischen Gesangwesens aufzeigt. Ihr Autor Heinz Bühler hat da einen neuen Weg gefunden, die Lektüre aufzulockern.

Die sehr lesenswerte Festschrift kann beim Männerchor Rapperswil gegen einen Unkostenbeitrag bezogen werden.

Partie française

Le chant est plus que chanter ensemble

C'est le mot d'ordre que nous avons adopté pour nos activités de cette année et il se passe de considérations ultérieures. Mais que se cache-t-il derrière cette expression «plus que chanter ensemble»? Rien de moins en vérité que la possibilité de coopérer plus étroitement et de donner au monde qui nous entoure une image plus joyeuse de notre idéal. Ce n'est d'ailleurs pas une fin en soi, mais ce sont des moyens réels de réveiller l'intérêt pour nos chœurs et tenter de combler les rangs de nos sociétés et pourquoi pas avec des jeunes. Pour y parvenir, à mon avis, il faudrait tenir compte des considérations suivantes:

Chaque choriste peut faire plus que de participer aux répétitions hebdomadaires. On cherche à atteindre une meilleure prestation et à mieux poser sa voix en organisant des répétitions supplémentaires. La joie que procure cette recherche de la perfection tresse des liens d'amitié plus étroits entre les membres et l'intérêt suscité va croissant.

En ce qui touche le «rayonnement» d'une société, il tient à l'intelligence d'un comité circonspect. Pourquoi n'organiser que des concerts et soirées traditionnelles? On en est pas privé.

Essayons de nous intégrer adroitement dans la vie culturelle et les sociétés de notre commune et notre région, nous sortirons enrichis par ce contact, à la condition d'opérer un choix, bien entendu. Travaillons avec des ensembles instrumentaux, des orchestres et même des Jodlerclubs. Mais avant tout cherchons la compagnie de la jeunesse, des chœurs de jeunes et des écoles qui acceptent volontiers cette collaboration, elle pourrait devenir permanente. Intéressons-nous vivement au chant et à la musique à l'école pour aborder en commun les difficultés inhérentes à nos chœurs et ensembles. Une autorité scolaire bien intentionnée nous en sera reconnaissante.

Et si nos moyens sont trop modestes pour nous offrir ces possibilités, ne restons ni mélancoliques ni inactifs, mais associons-nous à d'autres sociétés. Quelques petits chœurs qui végètent, chacun dans son coin, sans aucun plaisir, nuisent au chant finalement. Il y a tant de possibilités d'améliorer sa situation.

L'amour du beau et un idéal né d'une amitié sincère nous amènent à la conclusion que «le chant est plus que chanter ensemble».

Max Diethelm (trad. R. R.)

La Musique à l'Ecole (suite)

Pour une véritable pédagogie musicale naturelle

Un grand principe méthodologique guide l'éducation musicale conçue dans le programme romand:

La perception intuitive d'une notion quelconque précède toujours la perception raisonnée qui, elle, se fait en deux temps, prise de conscience d'abord, réalisation par les signes écrits ensuite.

En application de ce principe, le matériel conçu à l'usage des enseignants de 1ère à 4ème année suit un ordre logique qui commence par des notions simples de «haut» et «bas», «aigu» et «grave» et par le mouvement sonore entre ces données. On ne demande pas à l'enfant l'expression de la musique dans le cadre de nos conventions. Il est plus important, au début, de rechercher plus la vie, l'élan expressif, que la reproduction exacte mais mécanique d'un rythme ou d'une mélodie. Il faut partir de l'exemple du tout petit enfant qui chante sa joie de vivre avec ses cris, ses mélodies plus au moins «faux» par rapport à nos gammes. Cet enfant est plus près de l'art vécu que celui qui déchiffre un solfège avec la plus grande justesse, mais sans vie. Au cours des leçons cette relative «justesse» s'améliorera par l'exercice et ceci sans tuer le sens musical créé par les élans spontanés. L'éducation musicale conçue pour l'école romande tient compte de ces facteurs et, par des exercices d'intonation, de rythme, d'invention, d'audition, tout à fait intuitifs, sensoriels, sans perdre contact avec la vie, guide l'enfant jusqu'à notre conception de la musique, nos modes majeurs et mineurs, nos conventions graphiques. Dans l'élaboration de ces moyens pédagogiques on tient compte de l'observation des divers états psychophysiolo-